

POUTINE SOULIGNE LA VOLONTÉ DE «RÉTABLIR LE DIALOGUE» AVEC ANKARA

Erdogan en visite à Saint-Pétersbourg

Le président russe Vladimir Poutine a souligné la volonté russo-turque de «rétablir le dialogue et les relations» bilatérales, en accueillant hier à Saint-Pétersbourg son homologue turc Recep Tayyip Erdogan, après neuf mois de crise diplomatique.

Cette visite montre que «nous tous voulons rétablir le dialogue et les relations russo-turques», a déclaré à la presse M. Poutine. Les relations entre Moscou et Ankara s'étaient considérable-

ment détériorées après la destruction en novembre d'un avion de combat russe par l'aviation turque au-dessus de la frontière turco-syrienne.

Au lendemain de l'incident, Vladimir Poutine recommande aux Russes — très nombreux à y passer leurs vacances — de ne

plus se rendre en Turquie, en affirmant qu'ils pourraient s'y retrouver «en danger».

Trois jours après, la Russie annonce le rétablissement des visas pour les Turcs à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016, mettant fin au régime d'exemption en vigueur jusqu'alors entre les deux pays.

Moscou passe ensuite aux sanctions économiques : interdiction aux employeurs russes d'embaucher des travailleurs turcs, interdiction de l'importation de certaines marchandises turques et restrictions pour les «organisations sous juridiction turque» de leurs activités en Russie. Le transport aérien charter entre les deux pays est suspendu et les tour-opérateurs se voient interdits de proposer aux Russes des séjours en Turquie.

Ankara assure de son côté être prêt à «travailler» avec la Russie pour «apaiser les tensions».

Fin juin, le Kremlin annonce avoir reçu un message du président Erdogan dans lequel «il s'est excusé» pour le bombardier russe abattu. Ankara fait pour sa part état des «regrets» exprimés par le président turc et dit espérer une normalisation «rapide» avec la Russie.

IRAK

Levée de l'immunité du président du Parlement pour des accusations de corruption

Le Parlement irakien a voté hier la levée de l'immunité de son président et de deux députés pour les besoins d'une enquête sur des accusations de corruption, selon une source parlementaire.

Le président de l'Assemblée Salim al-Joubouri a affirmé dans un communiqué avoir accepté de soumettre la levée de son immunité à un vote des députés.

La majorité des 237 parlementaires présents ont voté la levée de l'immunité de M. Joubouri, ainsi que celle des députés Mohamed al-Karbouli et Taleb al-Maamari, a précisé la source parlementaire.

M. Joubouri a dans la foulée témoigné devant une commission judiciaire pour répondre aux accusations de corruption lancées contre lui début août par le ministre de la Défense Khaled al-Obeidi lors d'une session du Parlement, a indiqué de son côté le porte-parole de la justice Abdelsattar Bayraqdar dans un communiqué.

M. Obeidi était lui-même interrogé lors de cette session parlementaire au sujet d'accusations de corruption.

Le président du Parlement a nié toute implication dans une quelconque affaire de corruption.

Mais la justice lui avait interdit la semaine dernière de quitter le pays.

Publicité